

UNE LETTRE DE ROME

La scène est à Lourdes, amas d'églises, d'hôtels, de couvents, de boutiques et de rochers que le Gave enserre, comme un ruban attacherait une gerbe au pied d'un trône, le trône des Pyrénées, le trône de la Vierge.

Sur le penchant du dernier coté, un couvent dresse ses murs blancs, étale ses jardins verts. C'est l'Institut de l'Immaculée Conception de Notre-Dame de Lourdes. C'est un Ordre de femmes contemplatif, une fleur du printemps de la Foi attendue dans l'automne de l'Eglise. La maison-mère de Lourdes a cinq boutures en France, deux en Belgique et une à Constantinople.

Ici, là, partout, ces religieuses divisent la journée de leur vie en deux parts. Pendant des heures leurs voix pures, légères et tremblantes comme des larmes de cristal, se répandent devant l'autel. C'est l'éternelle prière pour ceux qui ne prient jamais.

Le reste du temps est employé à broder des ornements d'église, à rouler en spirales légères des cartons dorés autour des reliques saintes, à composer des gerbes artificielles que les mains pures des vierges humaines posent aux pieds immaculés de la Vierge divine.

L'Eglise qui a de la poésie dans ses mœurs parce qu'elle a de la force dans ses Institutions, l'Eglise encourage ces Ordres parce que la piété qui s'y déroule est conforme à l'intelligence de celles qui la pratiquent ; il n'y a pas que des aigles dans la montagne sainte. Il y a aussi des colombes pour qui le chêne est trop élevé et qui placent leurs nids dans les rameaux de l'arbre le plus bas. Les filles entrées dans l'Institut de l'Immaculée Conception sont des âmes douces que les foux de la vie n'ont jamais brûlées. Riches, d'ordinaire, elles apportent leur bien qui se répand en aumônes, et quand la mélancolie des années met ses voiles par-dessus leur voile de laine, elles se préparent doucement à mourir en frisant quelques feuilles de papier d'argent qui deviendront sous leurs doigts des lys nitides.

Elles sont les religieuses de Lourdes sibilantes

dans l'Infini, inutiles en apparence, nécessaires en réalité dans le puissant concert de la Foi. C'est ainsi que le catholicisme fait exprimer à chaque être, avec des voix différentes, la piété qui prend son inspiration dans les sentiments éternels. A forcer les cordes de certaines voix pour leur faire rendre des sons nouveaux et inconnus, on briserait l'instrument féminin qui est l'âme de la religieuse, contemplative.

Au reste, à Lourdes, les Dames de l'Institut rendent un service pratique ; elles logent, moyennant une légère rétribution, les dames qui désirent " vivre éloignées du monde ou se procurer les bienfaits d'une retraite. "

Selon la loi, la double loi qui est celle de l'Etat et de l'Eglise en France, les religieuses de l'Institut de l'Immaculée Conception de Notre-Dame de Lourdes vivaient sous la paternelle et légitime autorité de Mgr Billères, évêque de Tarbes.

Ce prélat n'est pas dans le premier duvet de fleur de son épiscopat. Car quatre-vingt-deux ans pèsent sur ses épaules et rendent sa marche incertaine. Mais c'est un prêtre pieux et discret, attaché à ses devoirs, fidèle à Rome, respectueux de l'Etat.

A ce vénéré vieillard, le plus petit papier venu des bureaux du Vatican paraît lettre de pape. Il appartient à cette génération d'évêques qui renoncent volontiers au pouvoir qu'ils ont reçu du pape, même pour complaire aux très faillibles prélats qui font barrière plus que couronne autour du Vatican.

Certes, Léon XIII a une fraîcheur d'idées près de laquelle les fleurs blanches des pâquerettes paraîtraient glaudes, près de laquelle la fleur du magnolia aurait le teint du parchemin jauni. Mais le pape ne peut pas voir tous les détails de la machine dont il est le puissant chauffeur, et les évêques auraient les premiers le devoir de porter à ses pieds leurs doléances, lorsque leur pouvoir est atteint.

Or, il est à Rome toute une capable organisée pour arracher aux évêques français leur autorité sur les communautés de femmes. On a raconté ici même, comment l'illustre évêque de Nancy, Mgr Turinaz, a adressé sa haute et pieuse résistance contre cette prétention ;